

Viry-Châtillon

Gabriel Amard va quitter le conseil général

L NE TIRE pas sa révérence, mais il renonce peu à peu à ses mandats. Deux ans après avoir cédé la mairie de Viry-Châtillon à sa première adjointe, Gabriel Amard a décidé de ne pas se représenter aux élections cantonales. Longtemps considéré comme l'une des pousses les plus prometteuses du PS essonnien, voilà donc l'un des principaux lieutenants de Jean-Luc Mélenchon quittant le conseil général. Pour lui succéder, Gabriel Amard a choisi son ancien directeur de cabinet, Paul Da Silva. Un pur produit du PS local, devenu directeur général adjoint de l'agglomération des Lacs-de-l'Essonne.

« *Ce n'est pas trop tôt* »

Officiellement, Gabriel Amard a décidé de quitter l'assemblée départementale pour se « consacrer pleinement à la communauté d'agglomération des Lacs-de-l'Essonne », dont il est président depuis sa création, il y a trois ans. En 2005, il avait avancé la même raison pour expliquer son départ de la mairie de Viry, qu'il dirigeait depuis 1995.

En coulisses, on avançait pourtant d'autres motifs. La lassitude d'un ancien jeune loup socialiste qui, à 25 ans seulement, s'était offert le luxe de devenir l'un des plus jeunes maires de France en raflant une ville de plus de 30 000 habitants à la droite. Une ascension qui avait failli l'emmener jusqu'à la présidence du conseil général au début des années 2000. Fatigué, souffrant de problèmes de santé, Gabriel

Deux ans après avoir cédé la mairie de Viry-Châtillon à sa première adjointe, Gabriel Amard a décidé de ne pas se représenter aux élections cantonales. Son ancien directeur de cabinet, Paul Da Silva, lui succédera. (M.M.)

Amard avait ensuite souhaité lever le pied et se consacrer davantage à sa vie privée.

Cette fois, le patron des Lacs-de-l'Essonne explique son départ du conseil général par la volonté de ne pas cumuler les mandats. « Ce n'est pas trop tôt », tacle Jean-Marie Vilain, patron de l'opposition à Viry et tête de liste de la droite aux municipales (*lire ci-contre*). « Il a compris le cumul des mandats au bout de huit ans, c'est surprenant ! » Et Gabriel Amard de rétorquer : « Je suis fier d'avoir créé les conditions pour amener des gens à maturité et que deux femmes et deux hommes soient en situation de porter un territoire : Si-

mone Mathieu à la mairie, Marianne Louis à la région, Paul Da Silva au département et moi à l'agglomération. En plus, on respecte la parité. »

Reste à savoir si Paul Da Silva sera en mesure de l'emporter. Moins connu que son mentor, l'apparatchik du PS aura sans doute du mal dans ce canton. Face à lui, l'UMP envoie Jérôme Bérenger, conseiller municipal d'opposition trentenaire, steward à Air France. Pas un poids lourd non plus, mais les dernières élections donnent espoir au parti gaulliste. Aux dernières législatives et présidentielles, les candidats socialistes avaient été largement battus sur Viry-Châtillon. SANDRINE BINET

Les centristes briguent la mairie

A PRIORI, ce sera un choc frontal. Deux listes qui briguent toutes deux la mairie de Viry-Châtillon. A gauche, la maire socialiste Simone Mathieu est candidate à sa propre succession. Un exercice pas si facile car la dame n'est maire que depuis deux ans. Gabriel Amard lui a confié son fauteuil en cours de mandat. Son expérience aux législatives au printemps dernier n'a pas été concluante. Sur sa ville, Simone Mathieu est arrivée loin derrière Jean Marsaudon, le député sortant UMP (47,6 % au second tour). « Elle a perdu de plus de 500 voix alors que le contexte national n'était finalement pas si favorable à la droite », analyse Jean-Marie Vilain (Nouveau Centre), son futur adversaire aux municipales. Le centriste bénéficiera du soutien officiel de l'UMP. De quoi lui donner l'espoir de faire basculer la ville, à gauche depuis douze ans. Simone Mathieu, elle, ne se voit pas battue. « Gabriel Amard était lui aussi minoritaire aux législatives dans sa ville, ce qui ne l'a pas empêché de gagner les municipales avec 54 % des voix. »

S.B.